

La lettre de L'ÉCONOMIE SOLIDAIRE !

2025

N°80

Travail : reprenons
le pouvoir !

Portrait de territoire :
les joyaux du sud
de l'Aisne



Travail : reprenons le pouvoir !

Hors des schémas les plus courants en entreprise ordinaire, l'économie solidaire propose une multiplicité de formes d'emploi innovantes où chacun peut avoir sa place. Ces formes de travail favorisent l'émancipation individuelle... et collective.

Dialogue : de la boîte à idées au cercle vertueux...

- ▶ Zofia : Salut, comment ça va cousine ?
- ▶ Jeanne : Moi, ça va bien, mais dans ma SCOP, c'est plus compliqué. On a essayé de mettre en place du collaboratif et de la participation, mais ça ne marche pas tellement.
- ▶ Zofia : Comment vous avez procédé ?
- ▶ Jeanne : On a mis des boîtes à idées à tous les étages, et des affiches sur les murs, on a envoyé des mails...
- ▶ Zofia : et quoi d'autre ?
- ▶ Jeanne : c'est déjà pas mal non ?
- ▶ Zofia : C'est quoi pour toi un travail de qualité ?
- ▶ Jeanne : C'est quand je suis contente d'arriver le matin parce que j'y trouve du sens, des valeurs...
- ▶ Zofia : Et pour toi, ça suffit les valeurs ?
- ▶ Jeanne : Ah non. J'ai besoin aussi d'être correctement payée, d'avoir de bonnes conditions de travail pour prendre soin de ma santé...
- ▶ Zofia : ... et aussi de voir que tu es utile, reconnue, que tu peux te former encore ? Et aussi que les décisions sont prises collectivement, puisque vous êtes une SCOP ?
- ▶ Jeanne : Tout à fait, mais on a encore du chemin à parcourir...
- ▶ Zofia : Et si vous mettiez en place des temps d'échanges là-dessus. Chacun pourrait dire ce qu'est un travail de qualité pour lui ?
- ▶ Jeanne : C'est une bonne idée. Merci pour le tuyau !
- ▶ Zofia : Je t'en prie ! Dans mon association d'insertion, on a eu les mêmes envies. La « boîte » à idées était vide, alors on a créé un cercle de parole, ça a enclenché un cercle vertueux !

Des dispositifs et cadres inspirants

Dans un contexte d'augmentation du chômage et de la précarité, partout où l'on enquête, on rencontre des personnes qui, contrairement à ce qu'on entend, veulent travailler. Elles ont des compétences mais celles-ci ne sont pas reconnues. Il leur faut avoir des espaces pour favoriser leur reconstruction et leur reprise d'activité.

Les entreprises de "Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée" se réfèrent au principe du droit au travail pour proposer un CDI à des personnes éloignées de l'emploi. On recueille leurs envies pour développer des activités utiles dans leur quartier.

Les dispositifs KPA-cité offrent un espace coopératif pour accompagner des personnes qui, peu à peu, développent des prestations en mettant à profit leurs compétences.

Les Coopératives Jeunesse de Services proposent aux jeunes le temps d'un été de monter une coopérative éphémère. Ils se frottent à l'univers du travail et à la coopération.

Les régies de quartier sont des associations qui proposent des emplois de proximité sur leur lieu d'habitation aux habitants très éloignés de l'emploi.

Quant aux salariés souhaitant devenir entrepreneurs dans un cadre sécurisant, les Coopératives d'Activités et d'Emploi leur apportent une solution via l'entreprenariat collectif avec des pratiques démocratiques.

Dans ces dispositifs et plus globalement dans les structures de l'économie solidaire, on progresse en marchant, on titube, on tombe, on se relève, on apprend, on transmet...



Les régies de quartier pour reprendre (son) pied

Améliorer la vie des habitants tout en créant des emplois de proximité : c'est la mission des régies de quartier. Convaincues que « *toute personne est employable* », ces structures d'insertion par l'activité économique offrent une solution à des habitants très éloignés de l'emploi. À Grenay comme à Méru, les équipes d'Activ'Cités et de Nacre Service en font chaque jour la démonstration.

Ces associations proposent des prestations aux bailleurs sociaux pour améliorer le cadre de vie d'un quartier. Au programme : entretien d'espaces verts, rénovation, services aux habitants, médiation.... Elles mettent aussi en place des actions citoyennes et d'éducation populaire, créatrices de lien social.

Les personnes embauchées ont souvent connu des trajectoires chaotiques : addiction, manque d'assiduité, difficultés à gérer un emploi ou à travailler en équipe. Rien n'interrompt pour autant l'accompagnement, tant que la personne est volontaire. Chaque personne bénéficie d'un suivi individuel, au plus près de ses capacités et de son rythme.

Chez Activ'Cités, le programme "Premières heures en chantier¹" permet d'accueillir des personnes vivant dans une grande précarité, principalement à la rue. Le contrat de quatre heures hebdomadaires est souvent la première étape d'un retour vers la stabilité. « *C'est une bouée de sauvetage pour des personnes qui ne pourraient pas avoir d'emblée un contrat classique de vingt heures* », souligne Véronique Simon, éducatrice.

Mais l'objectif dépasse l'emploi lui-même. Pour Arnaldo de Faria, directeur de Nacre Service, « *l'emploi est un outil pour reprendre pied dans le quotidien* ». Refaire ses papiers, passer le permis, renouer avec sa famille, retrouver une dynamique collective, autant de pas essentiels dans un parcours de reconstruction.

Olivia Mailfert

[Lemouvementdesregies.org](https://lemouvementdesregies.org)



1- Porté par l'association Convergence France



Les femmes du dispositif KPA-cité utilisent la cuisine professionnelle du centre social de l'Alma. Crédits : Jeanne Bailly

Coop'Manau : travailler flexible pour se redécouvrir

Retour en 2020, au temps du Covid. Des couturières du centre social de l'Alma de Roubaix confectionnent bénévolement des masques en tissu. Rapidement, L'association souhaite valoriser ce travail et accompagner ces personnes à la reprise d'activité. Elle se lance dans l'aventure KPA-Cité, afin de développer collectivement des activités choisies par ces femmes et de leur apporter un complément de revenu. Élodie Gropelier est recrutée pour l'accompagnement et Optéos choisie pour être la structure porteuse. Coop'Manau est née.

Chaque personne bénéficie d'un contrat spécifique qui lui permet de travailler le nombre d'heures qu'elle désire. KPA-Cité est une initiation à l'entrepreneuriat, mais vise surtout une insertion durable.

Deux pôles d'activités se sont développés : le textile à Blanchemaille et la restauration au centre social, avec une cuisine professionnelle. Sur 5 ans, plus de 80 personnes ont été accompagnées, avec un parcours pouvant aller jusqu'à 3 ans. Une majorité a finalement trouvé un CDI, repris des études ou une formation.

Céline a rejoint l'activité traiteur en 2023, elle apprécie le fait d'avoir des horaires flexibles. Côté d'autres espaces que sa maison a été libérateur : « *j'ai retrouvé du monde, j'ai retrouvé de quoi raconter* ». Elle est fière d'avoir déjoué les préjugés et dit avoir trouvé sa place.

Tout n'est pas rose sous le ciel de KPA-Cité. Chacune arrive avec ses bagages et ses codes, alors, parfois, des tensions émergent. « *Mais travailler en équipe me permet de m'enrichir.* » Céline envisage maintenant la suite. Toujours accompagnée par Coop'Manau, elle recherche un emploi de qualité dans lequel ses talents seront valorisés.

Jeanne Bailly

[Coopmanau.fr](https://coopmanau.fr)
kpacite.fr

Esca'Belle Emplois hisse le mât du droit au travail

Cap au Nord avec "Esca'Belle Emplois", ses 34 salariés embauchés en CDI sans sélection, ses 4 sites, ses activités utiles au territoire et aux habitants... Céline, Lucille et David, 3 salariés de cette Entreprise à But d'Emploi, nous ont accueillis. Après le chômage, de nouveaux horizons se sont ouverts grâce au projet Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée (TZCLD), à flot depuis 2023. Et nous, nous avons fait une belle rencontre de travailleurs engagés dans leur travail et leur association. Direction le centre-ville de Bailleul et la boutique de seconde main "Aux Trésors de Mélusine", à laquelle ils ont donné vie. La boutique, c'est leur œuvre. La vitrine, la déco, les objets, les vêtements, ils ont tout fait. « C'est enrichissant de partir de pas grand-chose, d'avoir ses propres idées... ». En être à l'origine, cela explique-t-il leur investissement dans le travail ? Pas seulement : ce cœur à l'ouvrage, c'est le fruit d'une approche où le travail s'adapte aux personnes, bien différente de leurs expériences d'avant.

Les salariés sont fiers d'être les artisans de pratiques vertueuses pour la planète. Et de tenir le cap sur "Clients satisfaits" mais aussi "Collègues heureux".

Eric Vanhuysse

ville-bailleul.fr/territoire-zero-chomeur

Florilège de témoignages

- « C'est plus collectif »
- « Nous proposons et échangeons »
- « Je prends plus la parole »
- « On a des responsabilités »
- « On se rend compte de ce qu'on fait et ça a du sens »

Le plaisir d'apprendre n'est pas très loin aussi

- « Tous les jours, il y a quelque chose de nouveau »
- « On essaye, on arrête, ou on fait autrement s'il le faut ».

Ce « faire avec les salariés » nourrit les personnes

- « On me dit que je suis plus épanouie »
- « J'ai grandi »

DU CÔTÉ DES ADHÉRENTS

"À petits pas" et ses grandes enjambées



Crédits : Rémi Vimont

Avec endurance, cette association infuse depuis 30 ans l'économie solidaire en rural, dans le Montreuillois et l'Avesnois. Elle y développe une myriade d'activités, de l'animation culturelle à la transition écologique, de l'écotourisme à la couveuse d'activités... Tout cela en maintenant une gouvernance démocratique poussée et l'égalité des salaires.

Depuis une dizaine d'années, "À petits pas" accompagne des Coopératives Jeunesse de Services. Ce dispositif d'éducation à l'entrepreneuriat collectif propose à des jeunes, durant un été, de vivre une expérience éphémère de création d'activité. « Ils découvrent ainsi l'économie solidaire dans le concret », explique Régisse Tirlemont, codirecteur de l'association. "À petits pas" est également pilote de ce dispositif au niveau régional, qui fait éclore une dizaine de projets chaque année.

L'association est adhérente de l'APES depuis la création du réseau. « Nous étions et sommes toujours au même diapason sur l'importance de faire du maillage sur les territoires, d'améliorer les pratiques des acteurs, de travailler la gouvernance et le développement durable. »

apetitspas.net

Optéos, l'entrepreneuriat collectif et contributif

Credits : Rémi Vincent



Charlotte Filbien a quitté un emploi salarié pour devenir consultante en innovation sociale. Elle a intégré la Coopérative d'Activité et d'Emploi (CAE) Optéos en 2018 « pour avoir accès aux droits sociaux et ne pas être seule, profiter de l'intelligence collective que cela génère d'être en coopérative. »

Cette CAE, forte de 80 entrepreneurs, est généraliste ; elle rassemble de nombreux professionnels des métiers liés à l'innovation sociale. Elle propose un cadre économique et social sécurisé pour leur activité.

Optéos fait exception dans l'univers des CAE car l'équipe de salariés support se concentre uniquement sur les aspects comptables, financiers et administratifs. Tout le reste, notamment l'accompagnement des entrepreneurs, est assuré par les autres entrepreneurs de la coopérative. Cela se fait sur le mode contributif, en s'inspirant de l'économie des communs : chacun se

rémunère sur une enveloppe dédiée, en fonction du temps passé.

« Je m'investis sur l'accompagnement et je programme les ateliers collectifs d'aide à la création. On y partage aussi nos expériences et on s'entraide entre pairs », explique l'entrepreneuse.

Faire partie d'une CAE présente nombre d'avantages : travailler sur des projets communs, échanger des compétences, répondre ensemble à des appels d'offres...

« Si on a un moment difficile, on peut appeler un collègue. Nous avons créé un cercle bien-être au travail. Des personnes ont des passages à vide, on ne veut pas passer à côté, pouvoir les accompagner. Il faut aussi veiller à l'équilibre vie perso et vie pro. »

Au final, Charlotte assure qu'elle ne regrette pas son choix de l'entrepreneuriat salarié. « Même si c'est parfois difficile d'être son propre chef, je travaille sur des projets qui ont du sens et je suis habituée à être autonome. »

opteos.fr

Cargoélan et Tilt : hisse et haut !

La SCOP Cargoélan a pris son envol dans le Dunkerquois depuis le printemps. Une trajectoire que Maxime Montegnies n'aurait jamais imaginé il y a 4 ans, quand il est entré dans la coopérative Tilt pour se faire accompagner.

« J'arrivais au bout de mon boulot précédent dans une grosse entreprise. Les rapports humains étaient difficiles, le travail pénible. J'ai rencontré Charlotte et Nicolas en cherchant à monter une entreprise en cyclologistique. J'ai intégré Tilt comme eux, les planètes se sont alignées. Tilt nous a accompagnés et nous a avancé de la trésorerie. Elle est sociétaire de notre SCOP et nous sommes sociétaires de la CAE, ça nous a paru naturel. »

Aujourd'hui, Cargoélan gère le ramassage de biodéchets chez des restaurateurs et réalise des livraisons à vélo sur les derniers km pour des transporteurs.

« Chez Tilt, j'ai trouvé beaucoup de bienveillance et l'intérêt du travail en coopération entre entrepreneurs. On a décidé de garder le même esprit en créant la SCOP. Ici, on observe des horaires décents, on fait tourner les tâches pénibles. »

Tilt est une Coopérative d'Activité et d'Emploi axée sur la transition écologique qui a pour ambition de permettre de développer des emplois épanouissants avec une rémunération juste. Elle héberge et accompagne les

entrepreneurs salariés dans leur projet. Son approche de l'écologie intègre le soin de la planète, et aussi des autres et de soi. « En interne, nous essayons d'améliorer le bien-être des personnes », explique Camille Frazzeta, accompagnatrice. « Nous abordons diverses thématiques : épuisement professionnel, éco-anxiété, relations de travail... » Tilt apporte aussi une certaine sécurité financière en apportant une part fixe de salaire basée sur le Revenu de Transition Ecologique.

cargoelan.fr
tilt.coop

Credits : Pierre Volo





Les joyaux du sud de l'Aisne

Située entre la région parisienne et Reims, la communauté d'agglomération de Château-Thierry recèle des joyaux qui ne demandent qu'à se multiplier.

Un territoire très rural, de nombreuses communes dotoirs avec des habitants prenant le train chaque matin pour rejoindre la capitale, Un taux de chômage de 22 % à Château-Thierry, un taux d'illettrisme élevé, une entreprise emblématique (Lu) qui ferme son dernier atelier...

Oui, c'est tout cela, mais pas que ! C'est aussi des contrées riches en biodiversité, des associations nombreuses et vivantes, des initiatives innovantes, des habitants qui se retroussent les manches...

Très présent sur le territoire (Château-Thierry compte 37 % de logements sociaux), le bailleur social Clésence s'investit pour améliorer la qualité de vie de ses locataires. Dans le quartier Blanchard, sur la place de l'horloge désertée par les commerces, un local partagé a été mis à disposition des associations. On y retrouve l'épicerie autogérée du réseau Cooplib, le conseil citoyen, l'antenne du centre social municipal... Pas loin de là, une entreprise d'insertion "le Petit magasin" vend des vêtements en déstockage.

Clésence soutient des actions portées par des associations de ce quartier comme dans d'autres villes du territoire : concert de poche et atelier musical avec le Bidule café, soirées au Guet-Apens, spectacle de danse contemporaine avec l'association "L'échangeur"... Elle peut aussi initier des projets avec des partenaires. L'alimentation étant un levier de mieux-être, pourquoi pas organiser un atelier cuisine avec de la récup' de légumes invendus puis partager le repas ensemble au centre social ? Les idées ne manquent pas ! « *Les associations dynamisent les quartiers*, explique Alexandra Tytgat, responsable du développement social urbain. *Elles font avec peu et sont résilientes. Il est important de les soutenir.* »

⊕ Le Bidule Café, tiers-lieu multi-facettes

C'est Isabelle, coprésidente retraitée, et Léa, jeune embauchée en alternance, qui nous guident dans le bâtiment lumineux occupé par l'association "Bidule Café". Une équipe à l'image de ce lieu qui a l'ambition de mêler les générations, et aussi les milieux sociaux : les bikers et les jeunes joueurs d'échecs, les adeptes du yoga et le défenseur des droits... Un véritable moulin, à la fois espace de vie sociale, salle de spectacles, lieu culturel et j'en passe !

En 2021, Emmanuel Baudouin, cofondateur et coordinateur du Bidule Café, accompagné d'un collectif d'habitants, cherche un lieu pour développer les activités. Ils rencontrent la municipalité de Nogent-l'Artaud qui leur met alors à disposition la médiathèque très peu utilisée. Elle devient un espace vivant, nourri de projets avec associations, écoles et structures publiques.

Ainsi, le "tricot papote" rassemble des femmes isolées, des parents peuvent animer un atelier pendant que les enfants jouent avec une mamie. On peut assister à un spectacle de marionnettes un jour et à un débat sur le harcèlement le lendemain. Un concert est organisé tous les mois, et bientôt une cuisine ? Les gens en redemandent ! Le tiers-lieu accueille 250 visiteurs par semaine et compte une cinquantaine de bénévoles très actifs. « *Ici, je rencontre des gens que je n'aurais jamais côtoyés avant*, glisse Isabelle. *Cela m'apporte beaucoup d'être présente dans cette vie sociale !* » Qu'on ne vienne pas dire qu'il ne se passe des choses que dans les métropoles...

lebidule-cafe.org



Crédits : P. Hanssens



Cercle des traditions du monde durant Festisol
Crédits : Festisol

⊕ Le Guet-Apens, café inclusif et citoyen

Cela se passe le mercredi après-midi. « C'est leur lieu maintenant, ils se le sont approprié », expliquent Audrey et Isabelle de l'APEI des deux Vallées, association qui accompagne des adultes porteurs d'un handicap mental.

Dans le grand hall d'accueil de la salle de spectacle La Biscuiterie à Château-Thierry, ils tiennent le bar, prennent des responsabilités, et participent à des ateliers de toutes sortes.

Aujourd'hui, c'est une conteuse qui intervient. Dans le public, on se mélange naturellement. Il y a des ateliers toute la semaine : sensibilisation au tri des déchets, atelier cosmétique ou mosaïque... Les parents d'enfants qui vont au cours de sport voisin viennent boire un verre, font connaissance, au-delà des a priori. Une maman est venue aider au bar.

« C'est aussi un moyen d'habituer ces personnes à venir aux spectacles de La Biscuiterie. Certaines viennent à présent aux concerts de musique actuelle en toute autonomie. Des soirées karaoké pour tous s'organisent. Le pari est gagné ! »

apei2vallees.fr

⊕ LBPO rapproche les publics éloignés

Adaptation : c'est le maître mot de l'association inter-médiaire de Château-Thierry "Les petits boulots de l'Omois" qui anime des chantiers d'insertion et propose, depuis plus de 35 ans, des contrats d'insertion à des publics éloignés de l'emploi.

Adaptation aux personnes pour qui sortir de chez soi, avoir un rythme de travail et manger avec les collègues le midi est déjà en soi une réussite.

Adaptation à leurs compétences et envies pour trouver l'entreprise partenaire et l'emploi qui pourront correspondre. « On fait dans la dentelle pour que ça marche », explique son président Philippe Mérida.

Adaptation aussi au territoire : dans des zones mal desservies, les personnes sont peu mobiles. LPBO cherche donc des clients particuliers ou professionnels sur les secteurs d'habitation des salariés.

Il y a du boulot pour les 6 permanents qui accompagnent une cinquantaine de personnes par mois. « Nous souhaitons à l'avenir nous rapprocher davantage des entreprises partenaires pour favoriser un emploi durable », précise Jennifer Selmi, responsable RH. LPBO œuvre à être davantage connue et reconnue sur le territoire : un autre défi.

lespetitsboulots.wixsite.com/lespetitsboulots

⊕ Globe 21, l'écologie et les solidarités rassemblées

À l'origine, c'était un réseau d'entreprises du bâtiment ayant une démarche écologique et qui coopéraient pour réaliser des chantiers ensemble. Aujourd'hui, c'est un lieu de sensibilisation au développement durable et aux matériaux sains et naturels avec une expo itinérante. C'est un centre de ressources sur l'écoconstruction pour les particuliers comme les professionnels. Sa présidente Isabelle Bardy, formée à la baubiologie¹, milite pour la création d'un environnement sain et durable, protégeant la santé des habitants. Les thématiques abordées : ressources locales et naturelles renouvelables, réduction des pollutions, réemploi des matériaux, réduction des consommations d'énergie... et aussi démarche d'équité et de solidarité.

Tiens, ça tombe bien : l'association est partenaire du festival Festisol dédié à la solidarité internationale et au développement durable, qui s'organise chaque année sur le territoire. « C'est logique, note Isabelle. La préservation de l'environnement et la préservation de l'humain vont ensemble. »

En participant au collectif ESS dans le Sud-Aisne, elle aimerait mettre en marche une dynamique : « Il faudrait retrouver un objectif en commun. Nous sommes sur des champs différents : écologie, insertion, lien social, solidarités... Mais tout est transversal. Ici, l'économie solidaire doit être davantage valorisée. »

globe21.net

1- Approche globale visant à bâtir et habiter sain

APES EN BREF !

Évaluer la qualité écologique d'un territoire : une méthode délibérative

Après deux ans de concertation territoriale et de travail de recherche, l'indicateur de qualité écologique des territoires va faire l'objet d'une publication accessible sous peu. Son objectif est de permettre aux pouvoirs publics et aux citoyens d'évaluer (et de faire évoluer) la situation sur les territoires.

Sa première particularité : il envisage cet enjeu de façon globale, en prenant en compte plusieurs dimensions de la qualité écologique tout en rendant possible une évaluation par dimension.

Sa deuxième particularité : il a été coconstruit avec des chercheurs et des acteurs de terrain des Hauts-de-France. L'APES a animé 5 sessions de concertation avec une vingtaine d'acteurs de divers champs et compétences : acteurs de l'économie solidaire, collectivités, agence de l'eau, agence d'urbanisme etc. L'objectif était de croiser les savoirs de chacun.e et de légitimer la délibération citoyenne comme outil de prise de décision. Notre association capitalise aujourd'hui sur les méthodes d'animation utilisées, tant il est crucial que la parole de chacun soit entendue.

► Plus d'infos : contactez-nous !

ILS/ELLES PARLENT DE NOUS

« La gouvernance partagée reste un sujet d'amélioration continue »

Sylvain Masclet, accompagnateur et Audrey Bordas, administratrice chez Maillage.



« L'APES et Maillage, c'est une longue histoire commune qui prend ses racines il y a 25 ans, à la création de chacune des deux associations !

Participer aux dynamiques collectives animées par l'APES permet à Maillage d'ancrer l'accompagnement des porteur·ses de projet sur les territoires, comme dans le Valenciennois et depuis peu dans l'Ostrevent.

En 2020, l'APES a été une véritable ressource lorsque Maillage est entrée en réflexion sur la mise en place d'une gouvernance plus horizontale et d'un fonctionnement sans poste de direction. Grâce à l'appui de l'APES, l'équipe de Maillage a pu transformer et consolider ses pratiques. Aujourd'hui, toute l'équipe est motrice dans la gestion et les orientations de l'association, en lien direct avec le conseil d'administration. La gouvernance partagée reste un sujet d'amélioration continue. »

Propos recueillis par Karine Attinault

UN PAS EN AVANT

LILAEA SENSIBILISE À LA PROTECTION DE L'EAU

Face aux enjeux immenses liés à protection des milieux aquatiques, cette jeune entreprise située dans l'Aisne réalise des diagnostics de la qualité des eaux douces et préconise des plans d'actions. « Nous sommes aussi conscients de l'importance de la sensibilisation et nous avons créé des outils pédagogiques, explique Anne Gaspard, cofondatrice. Nous sensibilisons tous les publics à la gestion durable de l'eau douce, aux problèmes de surexploitation, de pollution, de sécheresse... » Lilaea a édité le jeu de société « Shar'eau » qui a pour thème les inégalités de la répartition d'accès à de l'eau sur terre, et les pistes de coopération pour la protéger.

lilaea.net



Crédits : Lilaea



APES, Maison de l'Économie Sociale et Solidaire,

235 Boulevard Paul Painlevé, 59000 Lille
Tél. 03 20 30 98 25
contact@apes-hdf.org
www.apes-hdf.org

Directeur de la publication Luc Belval, président de l'APES
Coordination et rédaction (sauf mention autre) : Patricia Hanssens
Comité de rédaction bénévole Nathalie Bardaille, Luc Belval, Bernardetta Morano, Anne-Marie Flandrin, Gérard Dechy, Jeanne Bailly Pascal Desreumaux, Dominique Dupont, Joackim Lebrun, Christine Masse, Magali Nayrac, Fanny Obled, Audrey Bordas, Marie-Laure Carlu, Aurélie Dolé, Carine Ollive-Carlier, Olivia Ruel-Mailfert, Karine Attinault, Eric Vanhuyse.
Création graphique Fanny Falgas
Illustrations Fanny Pinel
Gravure – Impression : La Monsoie – tirage à 400 exemplaires

L'APES est le réseau des acteurs de l'économie solidaire des Hauts-de-France. Ses adhérents se reconnaissent dans des valeurs et des pratiques solidaires, ils se placent dans une démarche d'amélioration continue.

